

Rapport de stage
Violette Drouin

De septembre à novembre 2025, j'ai eu l'occasion de participer à un stage dont l'objectif était la traduction du français vers le norvégien d'une sélection de poèmes tirés du recueil *La patience du lichen*, de l'autrice québécoise Noémie Pomerleau-Cloutier. Les poèmes ont ensuite été présentés, dans une lecture croisée par l'autrice et par la poète norvégienne Hanne Bramness, lors du colloque international québéco-norvégien « Traduire, adapter – Les littératures du Nord, la littérature vers le Nord », qui a eu lieu à Bergen (Norvège), du 8 au 10 décembre 2025.

J'estime avoir consacré environ 30 heures à ce stage, ce qui comprend la lecture du recueil de poésie et des recherches à son sujet, des rencontres préparatoires, des rencontres de traduction et une rencontre avec l'autrice Noémie Pomerleau-Cloutier, où nous avons eu la précieuse opportunité de réviser avec elle certains aspects des traductions.

Ce stage a été pour moi une formidable occasion d'en apprendre plus sur la Norvège, sur le Québec et sur le français. Quoique je n'ai malheureusement pas pu assister au colloque, j'ai pu rencontrer et former des liens avec plusieurs personnes du milieu académique norvégien qui collaboraient au projet. Ces connections élargissent mon réseau professionnel m'ont permis d'acquérir de nouvelles perspectives sur mon milieu.

Le stage m'a également permis d'acquérir des compétences importantes en traduction. J'avais déjà eu l'occasion de réaliser des traductions dans des contextes journalistique et académique, mais ce projet a été ma première expérience de traduction littéraire. C'est aussi la première fois que je collaborais de cette façon à la traduction d'un texte vers une langue que je ne parle pas. L'expérience a été très enrichissante pour moi. Au cours de mes nombreuses années d'études en littérature, j'ai souvent été amenée à étudier et à analyser de la poésie, mais la traduction m'a permis d'adopter une perspective nouvelle par rapport au texte. Avec les autres participantes au projet, nous avons décortiqué toutes les métaphores et les figures de style de chaque poème, afin de bien identifier toutes leurs composantes pour essayer d'en transposer le plus possible vers la version norvégienne. Cet exercice a fait de moi une meilleure lectrice, renforçant mes capacités d'analyse d'une autre façon que l'écriture d'un essai ou une discussion en séminaire. J'ai également amélioré mes habiletés de communication : il fallait pouvoir expliquer les nuances d'un mot ou d'une expression que je comprends intuitivement à une personne dont le français n'est pas la langue maternelle. J'ai été amenée à prendre conscience de toutes les composantes implicites de la langue : à penser à comment traduire non seulement des mots, mais aussi des sentiments et des impressions. Cet exercice m'a aidé à développer des capacités de communication qui me seront utiles bien au-delà de la traduction.

En général, ce stage a représenté pour moi une riche occasion de tisser des liens avec un pays et un milieu académique que je ne connaissais que très peu, et d'en apprendre plus sur mon propre pays et mon propre milieu à travers cet échange culturel.